

Cérémonie des 130 ans de l'Institut Pasteur

Mardi 13/11/18 – 16h45 Pr J SALOMON

**Monsieur le Président, Monsieur le DG, Madame la
Présidente du Réseau international des IP**

- C'est pour moi une fierté particulière de venir introduire cette journée de célébration. J'ai en effet travaillé huit ans entre ces murs, et je sais à quel point les personnels de l'Institut Pasteur sont passionnés, dévoués et ne comptent ni leur temps ni les sacrifices, au service d'un but final qui servira chacune et chacun d'entre nous : l'amélioration de la santé mondiale.

- En tant que conseiller ministériel à la sécurité sanitaire, j'ai également quelques souvenirs de la gestion de l'épidémie d'Ebola lorsque nous attendions anxieusement des nouvelles du centre de santé de Macenta, en Guinée, au sein duquel le laboratoire mobile de l'Institut Pasteur était en charge des stratégies diagnostiques.

- Quel chemin parcouru, entre l'institut inauguré à Paris en 1888 et celui d'aujourd'hui ! Entre la création de l'institut de Ho Chi Minh Ville (ex Saigon) en 1891 par Alexandre Yersin et Albert Calmette et celle en cours de l'Institut de Guinée ! Un chemin qui reflète celui des questions de santé liées aux pathologies infectieuses et tropicales, en somme. Nous sommes passés de la lutte contre des pathogènes qui décimaient l'humanité depuis des siècles, à celle, toute aussi douloureuse, du combat contre des maladies émergentes constituant une nouvelle menace contre l'humanité, désormais rassemblée en un petit village planétaire.
- Je suis ici pour saluer, au nom de la ministre des solidarités et de la santé, Agnès BUZYN, la magnifique réalisation qu'est l'Institut Pasteur, dans ses missions de recherche, qui sont celles auxquelles on pense en premier, mais aussi (et peut-être surtout, en ce qui me concerne) pour ses actions en santé publique, celle-ci étant également, il faut le rappeler, au nombre de ses missions.

En premier lieu, je me félicite de l'excellente coopération que nous entretenons ensemble. L'institut est quotidiennement aux côtés du ministère de la santé dans le cadre de missions de service public :

- Il abrite un tiers (14 sur 44) des centres nationaux de référence sur lesquels s'appuie Santé Publique France dans sa lutte contre les maladies infectieuses. Ces centres nationaux de référence amènent, à Santé Publique France et à la ministre, un très haut niveau d'expertise et de conseil dans la surveillance, et éventuellement l'alerte, pour plusieurs maladies. Enumérer la liste des centres nationaux de référence hébergés à l'Institut revient à passer en revue les pathologies qui font régulièrement la une de l'actualité, en France et à l'étranger : coqueluche mais aussi choléra, salmonellose mais aussi fièvres hémorragiques virales (Ebola en premier lieu).
- Par ailleurs, la cellule d'intervention biologique d'urgence (CIBU) est un collaborateur de premier ordre pour mon ministère, en particulier dans ses missions d'identification en urgence de bactéries et

de virus, mais aussi de génotypage de ceux-ci. La CIBU a en particulier été particulièrement sollicitée lors de l'épidémie de maladie à virus Ebola, et a toujours répondu présente. Sa création, par le DG de l'Institut de l'époque et un de mes prédécesseurs, s'est révélée particulièrement utile. Elle est, conjointement avec les CNR, un élément incontournable du dispositif de veille sanitaire nationale.

- Je voudrais enfin mentionner les 6 centres collaborateurs de l'OMS abrités ici, sur lesquels va sûrement revenir le Madame le Dr Swaminathan, Directrice générale adjointe chargée des programmes à l'OMS.

○

- Je l'ai déjà dit : dès sa naissance, et grâce au caractère visionnaire de ses fondateurs, l'Institut s'est ouvert sur le monde, en allant rapidement créer un réseau d'instituts sur toute la planète, qui s'avère aujourd'hui d'une grande actualité. Quelle prescience, à l'heure où des maladies émergentes comme le MERS-COV ou Ebola sont perçus

comme des menaces mondiales ! Au cœur de la stratégie de l'Institut, le réseau international des Instituts Pasteur (RIIP) fait travailler dix mille personnes dans des activités de santé publique, d'enseignement ou de recherche. Il est présent dans 25 pays : quel autre organisme de recherche AU MONDE peut se targuer d'un tel réseau ? C'est une pièce maîtresse de la démocratie française en santé ; un joyau qui nous est envié.

- Il ne faut pas non plus négliger les effets structurants que peuvent avoir ces instituts au sein des systèmes de santé nationaux, dont l'affaiblissement, voire parfois l'effondrement, peut provoquer des crises sanitaires à la moindre étincelle et avec des répercussions considérables.
- Même si la communauté de santé est, ces derniers temps, quelque peu tournée vers les annonces gouvernementales concernant le système de santé national, ne nous y trompons pas : les enjeux de santé sont globaux, et doivent être traités à l'échelle mondiale, globalement via l'OMS bien sûr, mais aussi au travers d'initiatives multilatérales ciblées visant, par exemple,

une meilleure préparation aux futures crises qui ne manqueront pas de survenir, tel le règlement sanitaire international. Les agents pathogènes infectieux, les accidents climatiques, les pollutions ne s'arrêtent pas aux frontières. Au ministère, le CORRUSS : centre opérationnel de régulation et de réception des urgences sanitaires et sociales voit une partie importante de son activité tournée vers l'étranger.

- Le Centre de Santé Globale, dont je salue le directeur, le Pr Arnaud Fontanet, est une des structures transversales récemment mise sur pied pour renforcer l'efficacité de l'action de l'Institut. S'appuyant sur le réseau international des instituts, il est un pas de plus dans son engagement vers ces aspects de santé globale qu'il faudra, à l'évidence, développer dans les années à venir. La force d'intervention rapide, chargée de l'investigation des épidémies, en est un outil précieux récemment créé.
- Beaucoup d'initiatives en la matière méritent d'être encouragées, particulièrement en ce qui concerne les maladies émergentes : le labex IBEID, le projet INCEPTION, le projet INFRAVEC2 dédié à la recherche sur

les moustiques et autre vecteurs, qu'il ne faut surtout pas négliger car les maladies vectorielles et les arboviroses nous concernent désormais.

- Enfin, soulignons que l'association « Pasteur International Network » dispose maintenant d'un siège à l'Assemblée mondiale de la santé, où son engagement en 2018 au travers des 3 motions soutenues, est partagé par le ministère de la santé.

- Mme Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, reviendra en conclusion de cette célébration plus en détail sur l'activité de recherche de l'Institut, qui fait son prestige. J'aimerais cependant souligner l'importance que revêt pour moi sa présence dans l'Alliance AVIESAN, car il est nécessaire que nous allions vers toujours plus d'intégration et de coordination des équipes françaises, dans un contexte où de nouvelles puissances émergent dans l'espace de la recherche.

- L'interdisciplinarité et la multidisciplinarité sont deux caractéristiques des équipes de l'Institut, mais celles-ci

doivent également se manifester dans les échanges avec les autres organismes de recherche. C'est déjà le cas, notamment dans le contexte d'équipes bénéficiant de co-tutelles, mais il est important de renforcer cela.

- Les ministères français se sont récemment engagés dans un plan pour l'amélioration de la participation de la recherche française dans les programmes à financement communautaire, notamment le programme Horizon Europe à venir pour les années 2021-2027. Même si les thématiques envisagées actuellement ne semblent pas favoriser la participation de l'Institut, je ne doute pas que celui-ci saura élaborer la stratégie adéquate afin de garantir sa place dans le monde de la recherche collaborative européenne. Nous souhaitons en particulier une meilleure collaboration avec les équipes de recherche hospitalières de façon à pouvoir monter des projets compétitifs à Horizon Europe.

- L'objectif de diffusion et de transfert des résultats de la recherche au service des patients, poursuivi par l'Institut, est plus que jamais d'actualité.
- De la paille au lit et du lit à la paille, les actions d'enseignement et de formation, sont un autre instrument de la reconnaissance de l'excellence de l'Institut, en France comme à l'étranger.
- Comme le disait Louis Pasteur, « la chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés ». Je salue enfin l'engagement de l'Institut sur des thèmes qui, vous le savez, sont chers au ministère de la santé, comme la lutte contre l'antibiorésistance ou la promotion de la vaccination. Cet engagement est précieux pour les pouvoirs publics et je veux ici vous en remercier.
- Je souhaite à l'Institut autant de succès pour les 130 prochaines années que depuis sa création. Et je souhaite surtout à son personnel de continuer à travailler avec cette qualité que Louis Pasteur qualifiait de « dieu intérieur » : l'enthousiasme.
- Je vous remercie